

# Le vocabulaire

## I. Des éléments d'histoire de la langue.

La langue française est une langue romane, héritée de l'évolution du latin populaire. Elle est aussi historiquement issue du celte, du gaulois, du gallo-romain, du germanique, du normand. Très tôt, puis en particulier à La Renaissance, des emprunts aux langues anciennes (latin, grec savants) et aux langues étrangères (espagnol, arabe, italien, portugais...) sont réalisés pour répondre aux besoins de mots nouveaux et intégrer, au gré des voyages et des relations commerciales, les découvertes successives. A partir du XVIIIème siècle, ils se font majoritairement à l'anglais.

Les progrès scientifiques, les avancées technologiques, les modes de vie produisent de nouveaux objets et concepts nécessitant la création de mots (néologismes) apparaissant par emprunts, glissement de sens, composition, abréviation ou dérivation.

## II. Lexique et vocabulaire.

Il convient à présent de distinguer les termes lexique et vocabulaire employés parfois de façon indifférenciée à l'école et dans les manuels. Le lexique se comprend comme l'ensemble des éléments constituant une langue, rassemblés dans le dictionnaire, en d'autres termes, l'ensemble des mots de la langue.

Le vocabulaire quant à lui est formé de l'intégralité des mots utilisés par un groupe, une personne, réalisés dans un énoncé oral ou écrit.

Ex : le vocabulaire médical, d'un auteur, d'une décennie. Le locuteur effectue donc un choix dans le lexique, il en résulte les mots qu'il emploie réellement dans ses énoncés. Ce sont les mots de la parole.

## III. Vocabulaire actif et passif.

Cette nuance concerne le domaine scolaire. Le vocabulaire passif est constitué par l'ensemble des termes qu'un locuteur connaît, comprend mais n'utilise pas. On peut comprendre le discours d'un biologiste qui vulgarise les notions mais ce n'est pas pour cela que l'on utilisera ce vocabulaire spécialisé, en tout cas couramment. Le rôle d'un enseignant dans l'acquisition du vocabulaire est de faire passer le vocabulaire entendu et étudié de passif à actif, de façon à ce que l'élève soit amené à utiliser ce vocabulaire puis qu'il passe dans son discours, de façon durable.

## IV. Qu'appelle-t-on un mot ?

Les mots recouvrent deux dimensions définies par la linguistique, le signifié désignant le contenu sémantique, l'objet nommé (objet, idée, concept, être animé...) et le signifiant, sa traduction visuelle et acoustique dont la synthèse est appelée signe linguistique.

A l'oral, le mot se définit comme une unité lexicale ayant un sens entier. A l'écrit, il se caractérise par l'encadrement de deux blancs typographiques. Les représentations auditives et visuelles sont purement formelles et aléatoires, il n'y a en général pas de rapport entre l'objet nommé et sa représentation : l'objet « table » n'a à l'origine rien à voir avec le mot.

Différentes configurations sont possibles :

- une unité lexicale représentée par un mot : fauteuil
- une unité lexicale représentée par plusieurs mots : coffre-fort, va-nu-pieds
- plusieurs unités lexicales représentées par un mot, ex. ardoise : pierre gris-bleu, couverture des toits, plaque noire encadrée d'écolier, dettes.

## V. La création des mots.

### Les emprunts

Ils s'effectuent directement d'une langue à l'autre, les mots pouvant être assimilés dans leur forme d'origine : week-end, parking ou adaptés au français (francisés) : violon au lieu de violino, mot italien. Ils peuvent changer de sens camera, chambre en italien a donné le mot caméra en français.

### La création par glissement de sens

Les mots existent déjà dans la langue mais un nouveau sens émerge à partir d'un point commun, la forme, la couleur, la matière : une fraise a désigné le fruit puis l'instrument du dentiste ; une souris, l'animal puis l'objet informatique.

### La composition

Elle consiste à former des mots à partir de termes déjà présents dans la langue de manière autonome, par juxtaposition, avec ou sans trait d'union, avec ajout ou pas d'une préposition. Ex : pomme et terre fonctionnent de manière autonome indépendamment de pomme de terre.

Ils peuvent être :

- fusionnés (repris aux langues anciennes) : bibliothêkê biblio (livre) thêque (lieu), un téléphone têtê de loin et phone la
- voix ou gendarmes, bonhomme, mesdames...
- associés par le sens : un compte rendu
- reliés par un trait d'union : un pur-sang
- reliés par une préposition : une pomme de terre
- 

Elle associe des catégories de mots différentes :

- un verbe et un nom : un porte-manteau
- deux noms : un timbre-poste
- deux verbes : un va-et-vient
- un adjectif et un nom : une plate-bande

Leur pluriel est complexe.

### L'abréviation.

Très employée dans le langage courant, elle traduit une volonté de simplifier et d'accélérer les échanges. Ex. le cinéma et même ciné au lieu de cinématographe, le métro pour métropolitain, une radio pour radiographie.

**L'aphérèse** coupe le début d'un mot : omnibus → bus, problème → blème, beefsteak → steak

**L'apocope** coupe la fin du mot : faculté → fac, manifestation → manif, adolescent → ado.

### La siglaison.

RATP signifie Régie autonome des transports parisiens, ANPE agence nationale pour l'emploi, SMIC salaire minimum interprofessionnel de croissance, BCD bibliothèque centre documentaire.

### La dérivation.

Elle se produit par le jeu des ajouts et des retraits d'affixes à un radical. Elle construit les mots à l'aide d'éléments qui ne sont pas autonomes dans la langue. Ex. jurer, juron, juriste, juridique, injure, parjurer, abjurer... permet d'isoler le radical jur-.

**a. Le radical** est la partie fixe du mot qui porte le sens et que l'on peut définir comme l'élément commun de tous les mots d'une même famille. Il est parfois difficile à identifier car il peut varier sensiblement dans les mots dérivés : main donne *manucure* et *manipuler*.

Ce peut être un mot qui a un sens : Ex. patin et qui va donner patinage, patiner, patinoire. On parle alors de mot radical. Mais il peut aussi se composer d'éléments lexicaux qui ne sont pas des mots : -mar dans maritime, marine...

On parle de base pour les verbes, on emploie le terme de racine quand le radical appartient aux langues anciennes et

qu'il est étudié comme tel. L'origine ancienne dont proviennent les mots peut s'exprimer différemment : *dubit-* et *dout-* par exemple viennent d'une même racine ancienne qui signifie deux qui a donné dans la langue des mots comme *dubitatif* et *doute*...

**b. Les affixes** se divisent en préfixes antéposés au radical et en suffixes postposés au radical. Les préfixes et les suffixes font partie d'une liste fermée que l'on trouve dans les grammaires et le dictionnaire. Ils n'ont pas d'existence propre, autonome, dans le lexique, ex : le préfixe *in-*, dans *inavouable*, le suffixe *-euse* dans *coiffeuse*.

**c. Les préfixes** apportent un sens (morphèmes lexicaux). Ils changent le sens des mots dans lesquels ils s'intègrent : Ex. *normal* - *anormal*, *mature* - *immature*, *partir* - *repartir*, *faire* - *défaire*, *conformiste* – *anticonformiste*. Un préfixe ajouté à un mot va donc former avec lui un nouveau mot : un mot dérivé : *mobile* → *immobile*. Plusieurs préfixes, échangeables, vont pouvoir se succéder devant un radical pour changer le sens du mot originel et en créer d'autres : *dire*, *redire*, *médire*...

**d. Les suffixes**, eux, modifient la classe des mots (morphèmes grammaticaux) : *provenir* est un verbe mais *provenance* un nom commun ; *adaptation* un nom commun, *adaptable* un adjectif qualificatif, *adapter* un verbe.

**e.** La dérivation permet de créer **des familles de mots**. Elles sont constituées par l'ensemble des termes formés autour d'un même radical. Ces termes sont réunis par des similitudes de forme et de sens. Ex : *territoire*, *terrasse*, *déterrer*, *terrier*, *atterrir*... On parle de mots de la même famille. Ils sont très importants pour l'orthographe. Tous les mots qui contiennent le radical *terr-* prendront *-rr*.

**f.** On parle de **dérivation impropre** ou de conversion lorsque la création de mots se produit en changeant de classe grammaticale. Passer de l'adjectif *vert* au nom « le vert de cette chambre » à l'adverbe *vert* dans « voter vert ». De même « les verts », parti écologique est une création qui suit le même procédé. Le *dîner* vient du verbe *dîner* par exemple. Elle désigne également les mots dérivés par le sens, d'un autre mot : *poubelle* vient du préfet *Poubelle* qui inventa l'objet, *Camembert* vient du village d'où il tire son nom... Il s'agit d'une autre manière de créer de nouveaux mots.

**g. Les familles étymologiques** sont plus vastes que les familles de mots car elles regroupent les mots issus à la fois d'étymons du latin populaire ayant évolué et d'étymons savants. Elles comprennent donc des doublets ex : *\*cor*, *cordis* › *cœur* et *cordial* (n. qui ranime le cœur, adj. qui vient du cœur).

## VI. Les notions qui marquent les rapports des mots entre eux

### Les synonymes.

Ils regroupent l'ensemble des mots ayant approximativement le même sens. Les véritables synonymes, parfaitement interchangeables, sont rares. La synonymie n'est donc souvent que partielle. Les différents mots signifiant l'amour par exemple, introduisent des nuances de sens par la gradation de l'intensité : *attachement*, *amitié*, *affection*, *tendresse*, *amour*, *passion*... Les synonymes ne peuvent être issus que de la même classe grammaticale : Ex : *aimer*, *adorer* ; *aimable*, *adorable* ; *amour*, *passion* ; *tendrement*, *passionnément*, *envoyer* et *expédier*, *cadeau* et *don*, *réprimander* et *gronder*, etc.

Il est indispensable, pour trouver le synonyme d'un mot de travailler en contexte. En effet, les mots étant en français, très polysémiques, il faut connaître le sens particulier qui est exprimé dans l'énoncé : *table* : de multiplication, d'orientation, de travail, le meuble...

Ils peuvent appartenir à des registres de langue différents : *baraque*, *maison*, *demeure*.

### Les registres de langue

La langue dispose de vocables différents pour désigner les mêmes objets, exprimer les mêmes idées dans des niveaux de langue différents : *familier*, *courant*, *soutenu*. *Bagnole*, *voiture*, *véhicule* ont un sens identique mais ne

peuvent s'employer les uns pour les autres dans des situations de communication semblables. Disposer de plusieurs termes pour dire une même chose permet au locuteur de bénéficier de ressources lexicales diversifiées qui participent de la richesse de son discours. Il faut savoir adapter le registre de langue à son interlocuteur et au contexte communicationnel.

### **Les antonymes**

Ce sont des mots de sens contraire :

Ex. court et long, libre et prisonnier, prêter et emprunter, sombre et clair, brièvement et longuement, beauté, laideur etc... Ils sont de classes grammaticales diverses. L'un est la négation de l'autre : court = qui n'est pas long, l'un peut être aussi le réciproque de l'autre : acheter et vendre. Ils peuvent exister d'emblée dans le lexique comme des entités déjà présentes comme liberté - emprisonnement ou être construits à partir de la dérivation par adjonction de préfixe: coller-décoller...

### **Les homonymes**

Il s'agit de termes dont la forme orale ou écrite est semblable. Ils se divisent en deux catégories : les homophones et les homographes

#### **a. Les homophones**

Ce sont des mots différents qui se prononcent de la même manière. Ils n'ont comme point commun que la prononciation semblable mais n'ont pas la même orthographe ni le même sens.

- On distingue **les homophones lexicaux** : vert, verre, ver, vers, vair - fois, Foix, foie, foi, fois... Ce sont des mots qui font souvent partie des mêmes catégories grammaticales, souvent des noms, des adjectifs : *sain, saint, sein, seing, ceint*.

- **Les homophones grammaticaux** posent de nombreux problèmes orthographiques. Ils appartiennent à des classes grammaticales différentes, ont des rôles et des places différentes dans la phrase, ils comportent souvent un Verbe : ont- on, sont- son, a- à, où- ou, c'est- s'est- ses- ces...

#### **b. Les homographes**

Ces mots ont la même orthographe, appartiennent à des classes grammaticales différentes et ne se prononcent pas forcément de la même manière : la rue, le cheval rue - fils et fils - fier et se fier - couvent et couvent.

### **Les hyperonymes et hyponymes**

Ce sont des notions qui comportent des relations d'appartenance, de hiérarchie :

#### **a. Les hyperonymes**

Ce sont des mots génériques, généraux, qui peuvent ensuite se diviser en plusieurs sous-catégories : fleurs, canidés, insectes etc...

#### **b. Les hyponymes**

Ce sont des mots spécifiques, particuliers, qui se rapportent à un hyperonyme précis, qui en constituent les sous-catégories : roses, dahlias ; chiens, chacals ; coccinelles, scarabées, mouches etc...Ils permettent d'utiliser un vocabulaire précis, spécifique.

### **Les paronymes**

Ce sont des mots différents par le sens mais dont les formes phoniques et graphiques sont voisines et qui peuvent par là-même susciter des confusions : allocution, allocation ; percepteur- précepteur, conjoncture-conjecture, allusion- illusion, irruption- éruption.

## **La polysémie**

Désigne pour un mot le fait d'avoir plusieurs sens possibles. Les différents sens sont donnés par le dictionnaire : carotte, le légume ou le prélèvement scientifique. Les mots français sont souvent polysémiques. Ils sont traités différemment par les dictionnaires. Certains envisagent le mot comme unique mais le dotent de plusieurs articles et donc de sens différents, d'autres présentent plusieurs mots différents. Ex. grève : rivage ou cessation de travail : un mot avec plusieurs sens pour certains dictionnaires et deux mots différents pour d'autres. Les mots peuvent avoir des sens différents en passant du sens propre au sens figuré, une maison isolée, un élève isolé dans un nouveau pays, une nouvelle classe. Si beaucoup de mots sont polysémiques, ce qui permet une écriture poétique et métaphorique, certains mots sont monosémiques, on parle alors de monosémie. Ils sont souvent employés dans les énoncés scientifiques, mathématiques, qui doivent être précis et le plus possible dépourvus d'ambiguïtés : ornithorynque.

## **Le sens propre et le sens figuré**

Le sens propre est le sens premier, étymologique, le sens figuré est produit par analogie.

Les galères romaines sillonnaient la Méditerranée → quelle galère !

Une bouchée → mettre les bouchées doubles, pour une bouchée de pain.

## **La dénotation et la connotation**

**Le sens dénoté** est invariant et stable. C'est le sens d'origine des mots, le premier sens.

**La connotation** est constituée par les contextes différents : le printemps est la saison : le printemps éclatait dans la colline en fleurs, elle était dans le printemps de sa vie.

## **VI Les champs (domaines)**

Ce sont des champs de signification dans lesquels entrent les mots. C'est un ensemble de termes liés par une structure de relations.

### **a. Le champ sémantique**

C'est l'ensemble des sens d'un mot. Ces différents sens donnés dans le dictionnaire constituent le champ sémantique d'un mot, ils sont contenus dans les différents articles du dictionnaire. Les différents sens du mot Vénus par exemple.

### **b. Le champ lexical**

C'est l'ensemble des mots se rapportant à une même notion, une même idée. Un champ lexical réunit des termes de catégories grammaticales différentes, relatifs au thème choisi : noms, adjectifs qualificatifs, verbes, adverbes. Dans un texte, le champ lexical de la mer peut comprendre : baignade, maritime, sable, nager, rochers, crabe, marée, marin, embruns, surfer, nautique... Le champ lexical de la mer, de la peur, de la ville, de la cuisine, du jardinage, du sport etc... Il est important de travailler sur le champ lexical pour comprendre les nuances d'un texte. Plusieurs textes sur la guerre par exemple peuvent comprendre des champs lexicaux différents : la lumière et le bruit dans les scènes de combat, les couleurs (noire, rouge) pour la souffrance et les blessures, le champ lexical de la faim, de la peur, de l'attente, de la mort, du vocabulaire militaire etc... Attention, des mots ayant le même radical et appartenant à la même famille de mots n'appartiennent pas forcément au même champ lexical : roulade et roulette par exemple.